

Picard Jean, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
08/01/2013

État Civil

Jean Louis Picard était né le 10 octobre 1912 à Lillebonne (Seine-Inférieure, Seine-Maritime aujourd'hui), fils d'Auguste Edouard Picard et de son épouse née Marie Clémentine Dalençon. Jean Picard s'est marié à Lillebonne le 25 avril 1936 avec Marthe Eugénie Adrienne Lefrançois. Il exerçait la profession de maçon. Avant-guerre, les époux habitaient au 44 rue Goubermoulin à Lillebonne.

Situation militaire

Il a été recruté au Havre, matricule 3034. Quand il a été mobilisé, Jean Picard a été affecté au 2^{ème} R D P² en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Captivité et transfert en Allemagne

Le soldat a été capturé le 18 juin 1940. Le lieu de la capture est noté Saint-Frambe ou Saint-Fraimbe sur les documents allemands. Aucune correspondance n'a été trouvée avec une commune française. Il a été conduit au Stalag XII B³ à une date inconnue, la liste de prisonniers citée n'étant pas archivée à Caen. Ce camp se trouvait à Frankenthal en Rhénanie, sur la rive gauche du Rhin, au sud de Mayence.

Évasion

Jean Picard a été déplacé vers le Stalag XII F⁴ le 1^{er} septembre 1941 pour une cause inconnue. Ce Stalag était situé à Forbach en Moselle. Après l'annexion de ce département en 1940, les Nazis l'ont considéré comme territoire allemand et y ont installé des camps de prisonniers. Jean Picard a déclaré sur sa demande de titre qu'il avait refusé de travailler et s'était évadé en juin 1942 ; il a été repris à Sarrebruck au bord du Rhin.

Internement au Stalag 325

1 Meldung, fiche de suivi de captivité, attestations et dossier statut 21 P 660 499.

2 Tel que mentionné sur les documents allemands ; aucune correspondance n'a été trouvée avec un régiment français.

3 Meldung 7 du Stalag XII B ; la liste n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

4 Meldung 293 du Stalag XII B, sans date.

C'est cette évasion qui a généré la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne. L'arrivée à Rawa-Ruska est datée du 1^{er} juillet 1942⁵. Le prisonnier a transité par le Stalag XII A à Limburg an der Lahn près de Francfort-sur-le-Main. C'était un camp où les condamnés à l'internement au Stalag 325 étaient regroupés en vue de la formation d'un convoi.

Le témoignage de Roger Nogaro permet d'apprendre que Jean Picard et lui-même ont été affectés au kommando de Swietoslaw, dans les Carpates. Les prisonniers étaient logés dans un chalet de montagne à 5 km de Skole. Ils étaient contraints au travail, pieds nus ou chaussés de sabots : ils devaient réparer un pont au-dessus de la rivière Stryj. Ils sont témoins de l'évasion de Romuald Davouse et de Raymond Herrin ; rattrapés par les gardiens, ils ont été abattus.

Évasion vers la Hongrie

En août 1942, Roger Nogaro et Jean Picard sautent du camion qui les conduit après le travail du chantier vers le chalet où ils sont logés. Des coups de feu éclatent, mais Jean Picard réussit son évasion⁶ et rejoint à pied la Hongrie. Il y est interné par les autorités magyares. Les membres de la légation française à Budapest interviennent pour faire muter la peine d'emprisonnement en libération conditionnelle. Jean Picard travaille alors dans une usine textile : l'industrie cotonnière franco-hongroise à Budapest. Cette entreprise appartient au groupe Francia Magyar Parmutipar⁷. Il reste à Budapest jusqu'à l'invasion de la Hongrie par les Allemands.

À nouveau prisonnier

La Gestapo pourchasse alors les prisonniers français évadés. En mai 1944, Jean Picard est arrêté sur son lieu de travail à la suite d'une dénonciation. Il est d'abord interné à la prison centrale de Budapest, puis transféré en juillet dans celle de Vienne en Autriche. Puis il est conduit au Stalag XVII B à Gneixendorf-Krems, à l'ouest de Vienne, au bord du Danube. Enfin, il est interné dans un nouveau Stalag disciplinaire le 1^{er} août 1944⁸ : le camp de Puppung, Stalag 398, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Linz. Il y entre en même temps qu'un autre ancien de Rawa-Ruska évadé et repris en Hongrie : Alexandre Dzalba-Lyndis.

Rapatriement et après-guerre

Jean Picard est rapatrié par le centre de Longuyon (Meurthe-et-Moselle) le 9 mai 1945⁹. Il dépose une demande de titre le 22 février 1966. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 21 mars 1969 (carte n° 1203 27750). La période d'internement retenue s'étend du 1^{er} juillet au 15 août 1942. Il était à ce moment-là moniteur dans un centre de formation professionnelle et habitait à Bolbec (Seine-Maritime) au 1 rue Montmirel.

5 Meldung 34 du Stalag XII F ouverte le 17 juillet 1942.

6 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

7 Témoignages de Bernard Dewavrin de Wasquehal (Nord), PDG de l'entreprise, et de Raymond Voreux de Roubaix (Nord), directeur de la comptabilité : il y a eu environ 150 évadés français employés dans cette usine entre 1942 et 1944.

8 Meldung 1079 du Stalag XVII A ouverte le 1^{er} août 1944.

9 Mention portée sur la fiche de suivi de captivité. Le dossier ne contient ni la fiche de démobilisation ni la fiche médicale 1477313 citée.